

Pacific 231 dessine l'irruption d'une locomotive dans une page subjuguée par le premier mouvement d'une trilogie symphonique 2 puis 3 et enfin 1 roue arrière suspendent une machine au scuffle musical d'une simple histoire. La fumée noire de l'encre mêlée à la vapeur blanche du papier se rallie à des sons situés hors de la musique. Des bruits composent l'œuvre d'un parcours qui ferraille contre un alphabet verbeux. L'écoute d'une impression visuelle orchestre une transposition du bruit sur des lignes en mouvement. La mobilité d'une locomotive propulse le moteur graphique d'un voyage concret. Les pièces d'une machine capturent un morceau de musique qui décompose une pulsation tragique. Les cuivres les cordes et les bois exaltent un élan enraciné dans l'examen objectif d'une locomotive en marche. *Pacific 231* accumule des sonorités ferroviaires pour instrumenter des changements de tempo intempestifs. Une atmosphère ostensible interagit avec un imaginaire visuel afin que des lettres soient remplacées par des notes de musique. Des lignes déraillent pour alimenter les bruits d'une locomotive avec le feu d'une page charbonnée. Un rythme authentique prend le pas sur une mélodie pour suivre les traces d'un présent futuriste. Le sifflement de la vapeur s'arrime à des crissements de roues pour aménager la progression d'une rigueur chaotique. Une force contrapuntique organise des superpositions de lignes qui célèbre un contact entre Honegger et Bach. Le bruit coexiste avec le chant d'une trajectoire qui dialogue avec un alphabet dissonant. L'agressivité du rail s'appuie sur le halètement d'une locomotive qui délivre des combinaisons de thèmes retentissants. *Pacific 231* anime le vertige d'une machine prête à inspirer l'élan d'une page saturée. Une forme initiatrice agit sur une langue qui se souvient qu'elle fût toujours écrite grâce à la musique.

PACIFIC 231